

Entre nous soit dit

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280249>

Nutzungsbedingungen

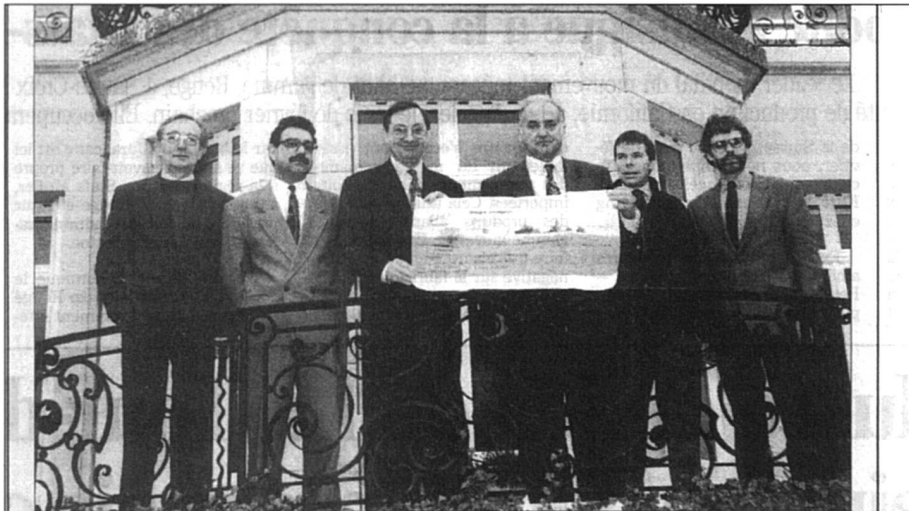
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Quelle est-elle ?
 Une chercheuse de Changins reçoit le soutien d'un groupe français où est-elle ?

Cherchez la femme, nous écrit la lectrice qui nous a fait parvenir cette photo parue dans *24 Heures* du 23 janvier. Effectivement, nous avons bien cherché, nous avons tout lu. On y parle bien d'une aide financière qui «permettra à une femme ingénieur agronome de Changins de préparer les bases d'une banque de données»; on y parle de prairies et de fleurs, d'un président (Paul Meilland) et d'un directeur (Alexandre Vez), mais de femme, point de nom. Etait-elle si insignifiante qu'elle en devenait invisible?

Perles-mêle

Les Vésuviennes étaient une «légion» ou une milice de jeunes ouvrières organisées en communautés sous le gouvernement provisoire de 1848 à Paris. Leur projet de constitution demandait l'émancipation de la femme et un service militaire féminin. L'existence de cette milice fut éphémère, ce qui n'empêcha pas le journal satirique *Le Charivari* du 1er mai 1848 de publier ce dessin avec, comme légende, «Enrôlement des Vésuviennes dans le parti napoléonien. Joséphine Frenouillot abuse de sa ressemblance avec Napoléon pour faire croire à sa troupe que l'empereur n'est pas mort, comme la police en avait fait courir le bruit.»

